

Mantegna et Bellini

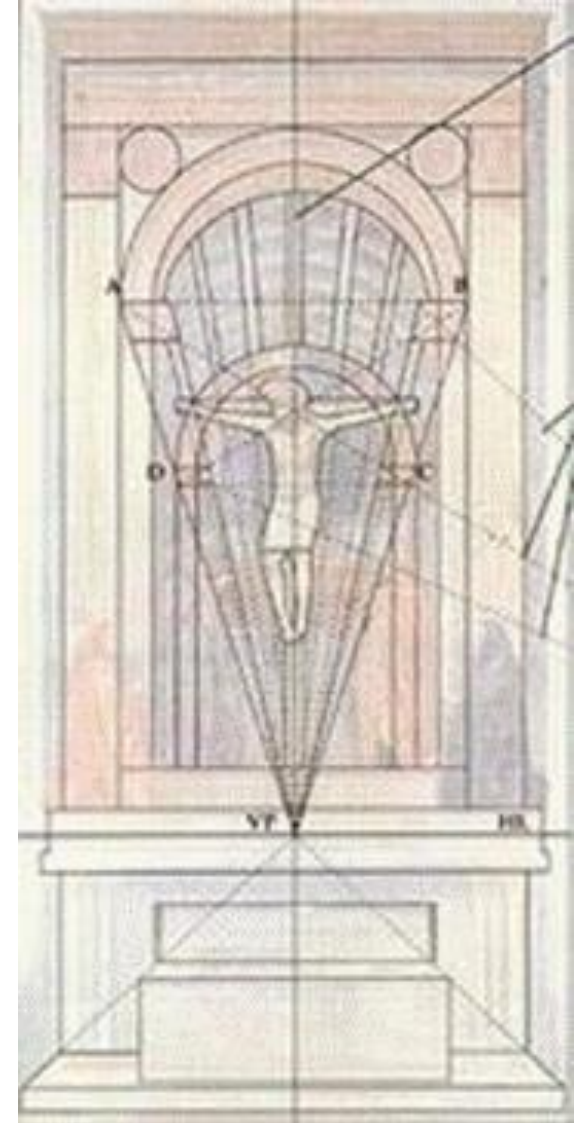
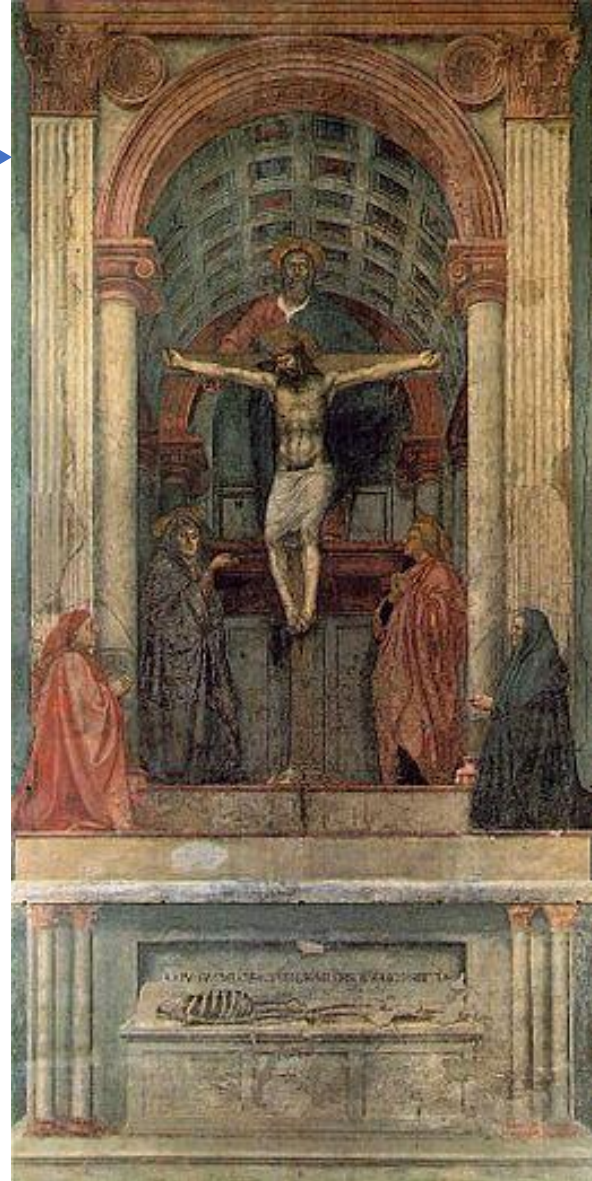
Peindre, est-ce une affaire de famille?

La Renaissance italienne et la perspective

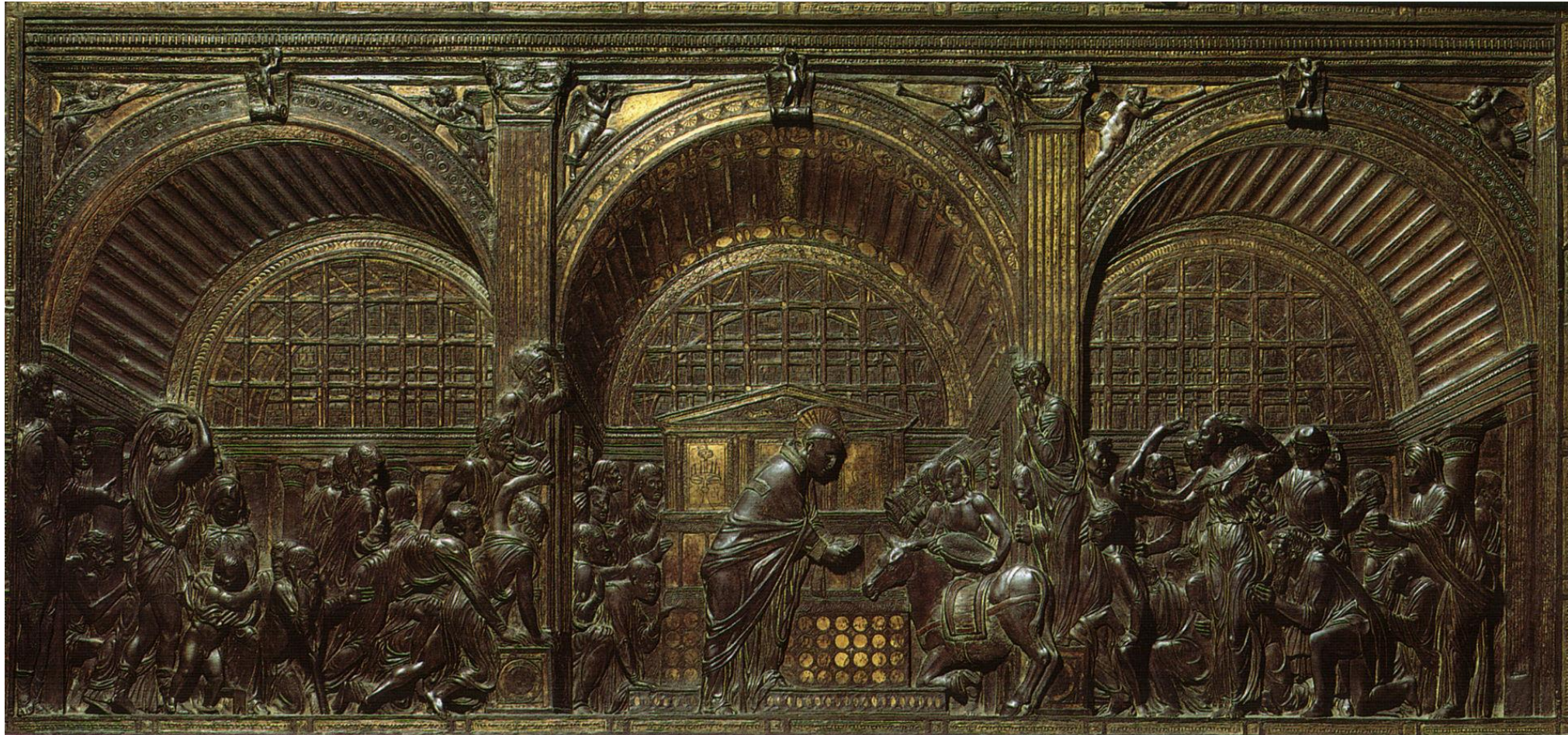
- Sur le plan artistique, la Renaissance italienne naît au début du XV^{ème} siècle, sous l'impulsion de Brunelleschi. Orfèvre de formation il se spécialisa ensuite dans l'architecture. Il se prit de passion pour les ruines romaines et chercha à émuler ses anciens.
- Il entraîna dans sa quête, Donatello, un sculpteur et Masaccio un peintre. Ensemble ils parcoururent les ruines de Rome.
- Brunelleschi mit au point la représentation de l'espace sur un plan, grâce à la technique du **point de fuite**, et de la diminution progressive de la taille en fonction de l'éloignement vis-à-vis du spectateur.
- Masaccio appliqua cela en peinture, et Donatello en sculpture, sur des bas reliefs.

Principe de la perspective linéaire de Brunelleschi.

- Le tableau ci contre de Masaccio, la Sainte Trinité (1425-28), montre cette nouvelle façon de peindre. →
- Il s'agit d'une sorte de trompe l'œil: en Haut le Christ sous une fausse voûte, et en bas un faux sarcophage peint en perspective.
- Le point de fuite se trouve exactement à la jonction entre le sarcophage et la chapelle au dessus, sous la croix.
- Les directrices du $\frac{1}{2}$ cylindre que constitue la voûte, convergent vers ce point de fuite, comme le montre le schéma à côté.
- Même le sarcophage, au dessous, est dessiné en perspective, ses bords convergeant eux aussi vers ce point.



Padoue, réceptacle de la Renaissance



Donatello:
Bas relief de
l'autel de la
Basilique de
Saint Antoine
à Padoue
(1446-53) :
Miracle de
l'âne

- Mantegna se forme à Padoue où intervient Donatello (le père de la Renaissance en sculpture, ami de Brunelleschi). La perspective et le goût pour l'Antiquité (on se croit dans un décor romain) pénètrent dans cette cité de tradition universitaire

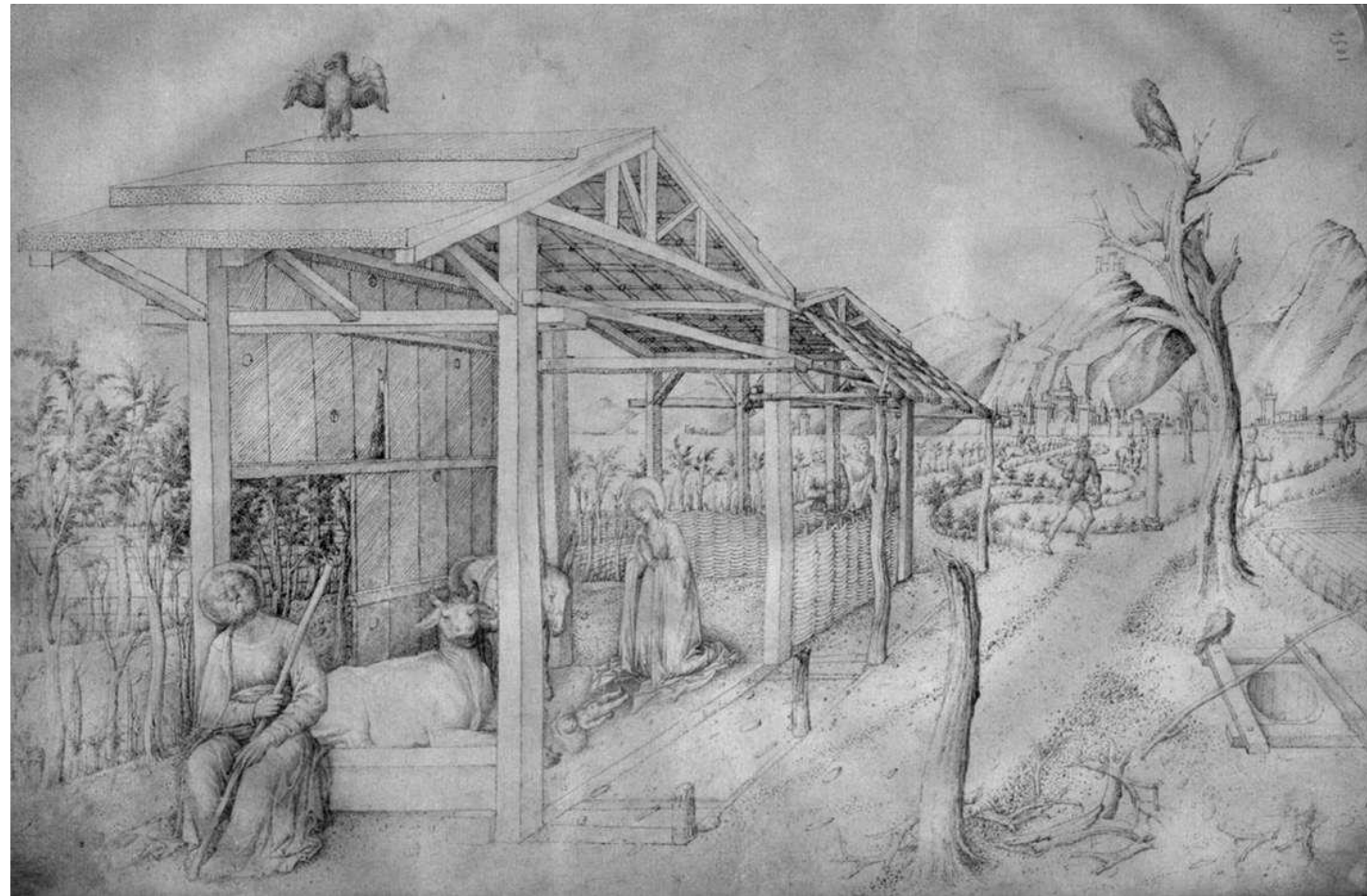
Venise est de culture plus traditionnelle

- A Venise se mêlent la tradition byzantine des icônes vues de face, planes sans profondeur, et le gothique international plus « fleuri ».
- Le tableau ci-contre est de Jacopo Bellini, le père de Giovanni.
- La grâce du geste, les lignes sinueuses du vêtement, les proportions impossibles des personnages, la perspective « aérienne » du décor, la richesse des brocards sont typiques du gothique international
- Noter aussi les effets de lumière sur l'horizon. Mais la représentation est de face, la Vierge occupe l'essentiel de la toile, comme une icône, justement.



La Renaissance: une nouveauté qui va se diffuser

- Ces dessins sont extraits d'un livre d'esquisses de Jacopo Bellini, le père de Giovanni, qui était aussi sensible à la nouveauté de la Renaissance (il a assimilé la perspective géométrique). Ce n'est donc pas Mantegna qui l'a apportée à Venise.



Mantegna et Bellini avant leur confrontation

- A gauche Mantegna: On note la minéralité du décor, des détails précis, la profondeur de la perspective, l'austérité de la représentation
- A droite Bellini, : il y a une harmonie des couleurs (marron/ jaune/ vert/ bleu), une nuance des tons, la simplicité du dessin.
- L'écart entre les deux styles ne peut pas être plus évident. Et pourtant les deux peintres vont se rapprocher.

• Saint Jérôme dans le désert



Mantegna, 1448-51, 48x36 cm



Bellini, 1450, 44x23 cm

Deux peintres en étroite interaction

- Les deux peintres étaient beaux-frères, Mantegna ayant épousé la sœur de Bellini en 1453. Le premier a influencé le second, qui cependant a su créer son style propre en réaction à celui de son beau-frère, pour devenir en quelque sorte le « père » fondateur de « l'école Vénitienne ». Celle-ci brillera ensuite avec Titien (successeur de Bellini), Tintoretto, Véronèse
- Une exposition à la National Gallery à Londres (Automne 2018) puis à la Gemäldegalerie de Berlin (Printemps 2019) a présenté côte à côte plusieurs tableaux d'Andrea Mantegna (1431-1506) et de Giovanni Bellini (1435?-1516) sur des sujets voisins, voire identiques.

Quand Bellini copie Mantegna : la présentation au temple



Mantegna, 1460?, 77x44 cm



Bellini, 1469?, 80x65 cm

Le thème de la présentation

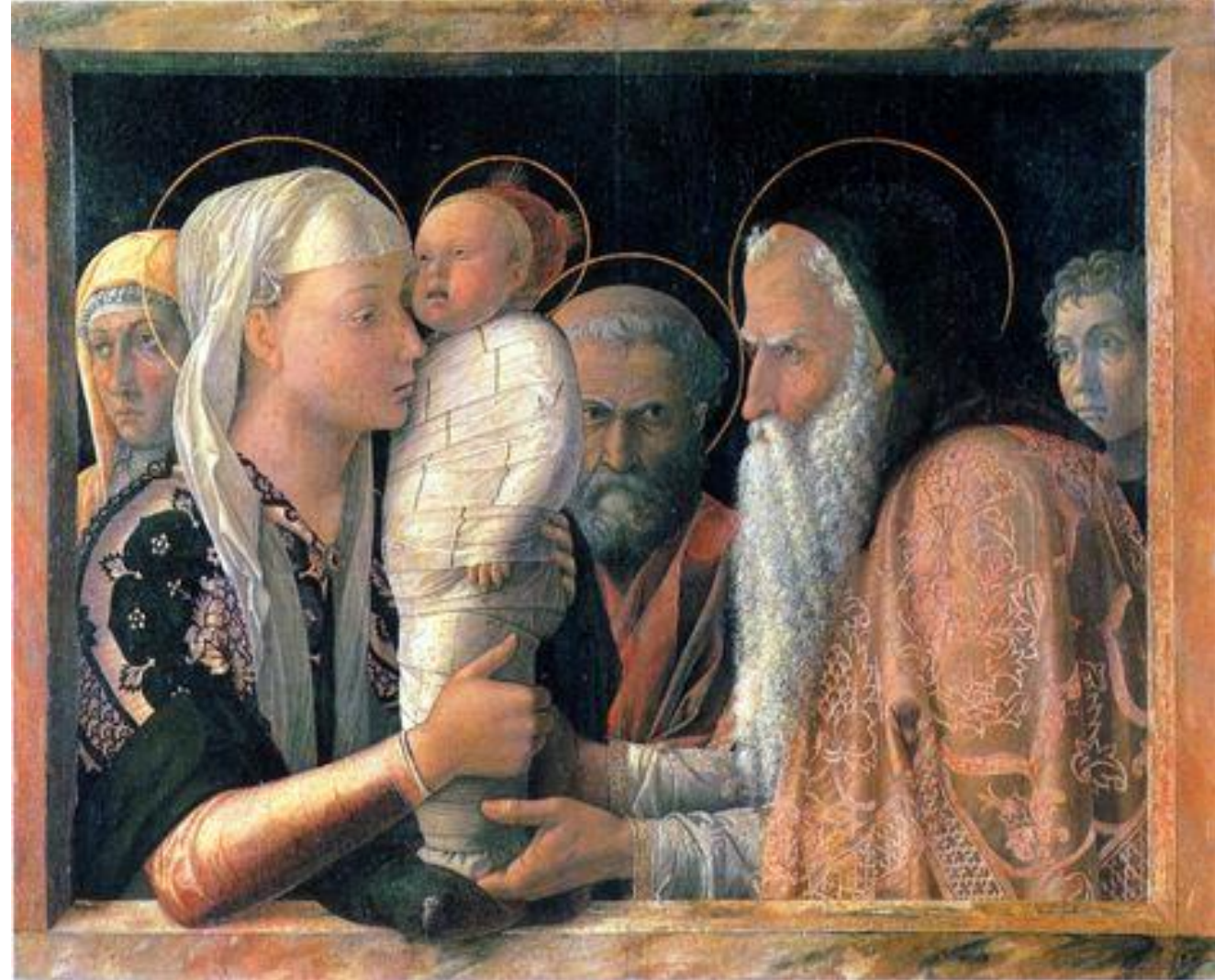
Selon la tradition juive le fils aîné doit être présenté au temple pour être « racheté » par ses parents , car normalement promis à Dieu. Marie et Joseph présentent Jésus au grand prêtre Simeon, qui leur prédit que ce sera le Messie et un diviseur du peuple Juif .

Mantegna a peint les personnages à mi corps, comme des bustes romains, sans décor derrière, ce qui est étrange. Il les a placé dans un cadre qui imite le marbre.

Marie tient le bébé emmailloté dans ses bras et le tend à Siméon, sous le regard un brin soupçonneux de Joseph en arrière plan.

Un homme et une femme sont peints aux extrémités. Ils ne semblent pas regarder la scène. Celui à droite c'est Mantegna, celle à gauche sa femme Nicolosia, la sœur de Bellini. Ce tableau est peut être un hymne de Mantegna à son mariage, et peut être à la fécondité de sa femme

La disposition est très originale : un gros plan sur les personnages principaux. D'habitude, la scène a lieu dans un espace grandiose, censé représenter le temple de Jérusalem



Une représentation traditionnelle



Gentile da Fabriano (1423) : Présentation au temple.

La scène se passe dans un décor urbain, du XVème. Elle est anecdotique. Les deux femmes à gauche semblent être des dames de cour. On ne peut pas faire plus différent de Mantegna

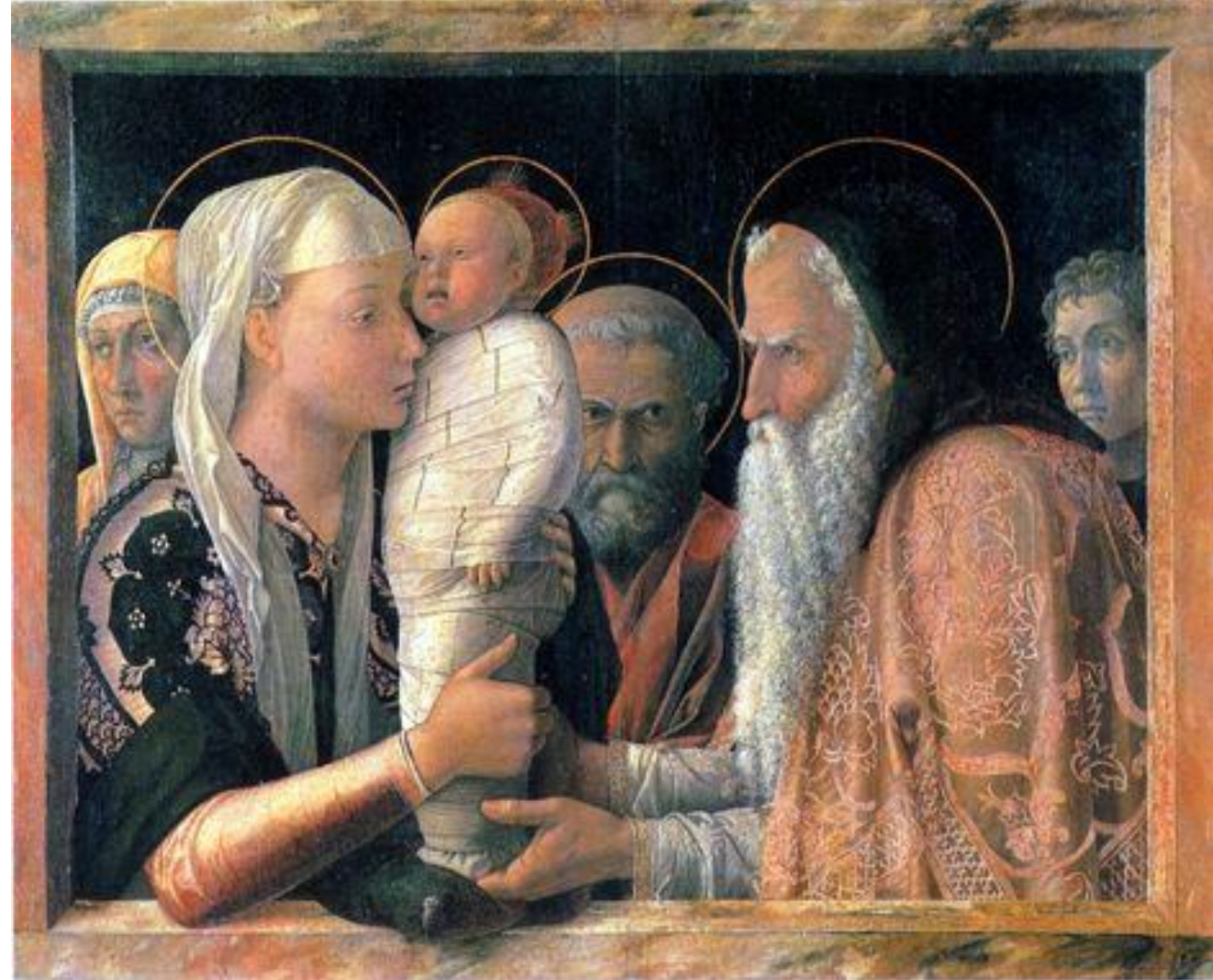
Le style de Mantegna

Peintre très doué, roi de la perspective: cela se voit au faux encadrement en marbre. Sa virtuosité apparaît dans les broderies des vêtements du prêtre et de la Vierge et le voile de celle-ci. Les plis sont plutôt cassants.

Les visages ont les traits durs, sauf la Vierge. Joseph et Simeon ont des expressions renfrognées, figées presque comme des statues. Le corps du Christ emmaillotté semble en pierre.

Mantegna fut influencé par Donatello et par la statuaire antique romaine. Ses personnages ressemblent presque à des statues.

Par contre la Vierge a un visage d'une grande douceur qui contraste avec les autres personnages. C'est peut être une influence flamande



La copie de Bellini

Bellini a décalqué le tableau de Mantegna, et rajouté deux personnages. Il n'y a plus de cadre mais une rambarde en marbre.

Les broderies des vêtements sont moins riches et les couleurs un peu différentes, plus chaudes (les teints sont ocre plutôt que rouge).

La lumière éclaire tout le visage de la Vierge, alors que chez Mantegna elle n'éclaire que la tempe, principalement.

Joseph et Siméon ont des expressions moins farouches. Le visage de Mantegna paraît moins dur et plus ressemblant, de même que celui de Nicolosia.

Certains pensent que les personnages rajoutés sont Bellini lui-même et sa mère (Bellini était un enfant illégitime) ou sa femme



La copie de Bellini a peut être été faite pour des raisons personnelles: un portrait de famille, au moment de la mort du père Jacopo

Bellini s'inspire de Mantegna: Le Christ au jardin des oliviers



Mantegna (1455?) 63x80 cm



Bellini (1458?) 81x127 cm

Cette fois-ci, Bellini n'a pas copié Mantegna, il s'en est plutôt inspiré, surtout dans la composition des personnages, et notamment de Jésus agenouillé sur un rocher qui lui sert de prie-Dieu. Par contre les paysages en arrière plan sont totalement différents, même s'ils ont les éléments semblables : Jérusalem, le lever du soleil, l'arrivée de Judas et des romains venus arrêter Jésus.

La source des deux tableaux: L'esquisse de Jacopo Bellini

Le dessin du père de Giovanni insère la silhouette du Christ sur un piton rocheux

Le Christ lève les yeux sur une apparition (Croix qui préfigure son martyre?)

Les apôtres endormis sont au pied du piton. L'un d'eux dort assis, en bas à gauche.

Mantegna comme Giovanni vont reprendre les éléments de cette composition mais l'insérer chacun dans un paysage qui lui est propre.

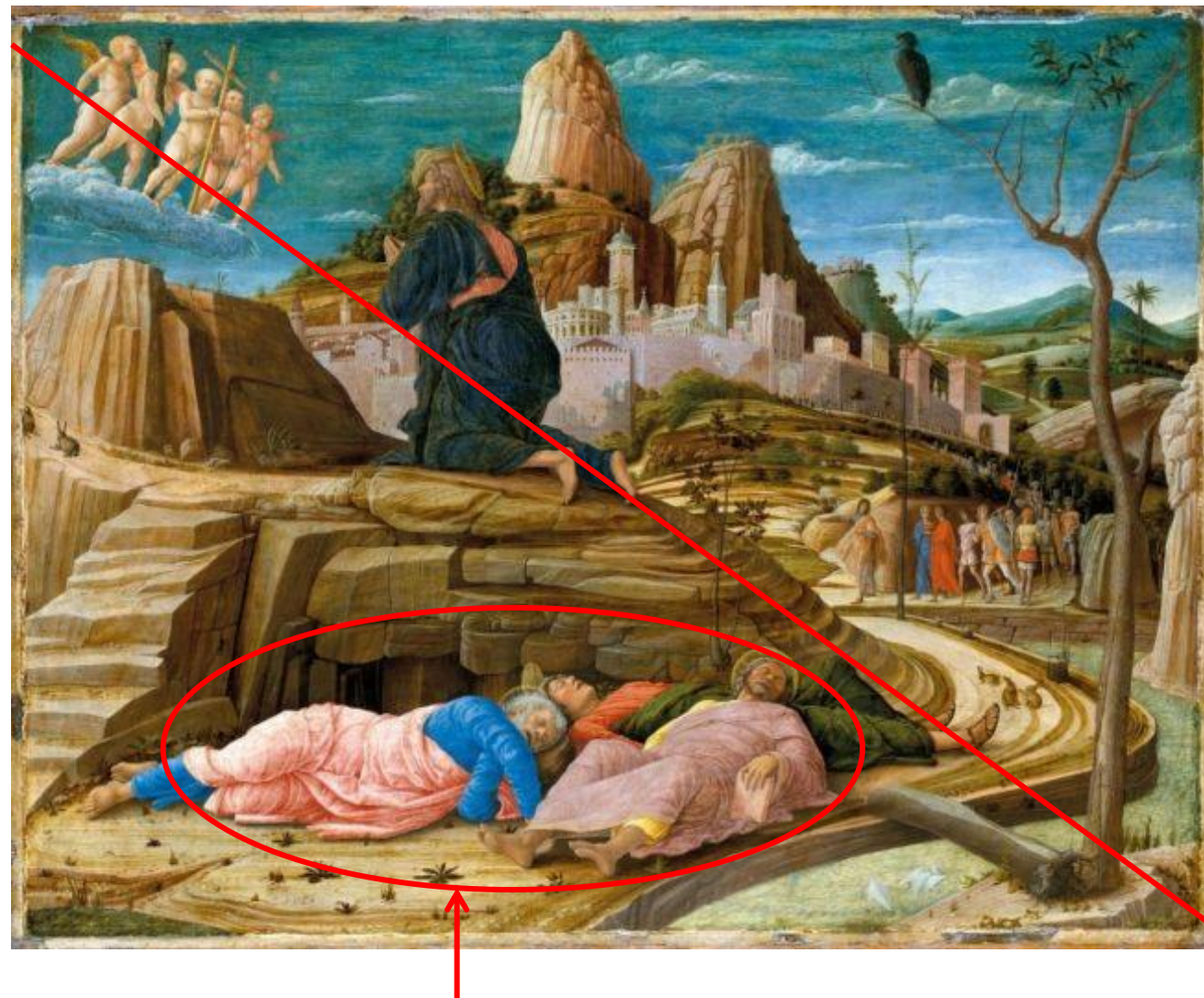


Le Christ de Mantegna

Le tableau est divisé en deux par la diagonale. Dans le coin gauche inférieur, une masse de rochers en premier plan, au pied de laquelle dorment les 3 apôtres. Sur le rocher cassé en forme de prie-Dieu, le Christ agenouillé qui voit des chérubins lui montrer les instruments de la passion.

Sur le coin supérieur droit un paysage en arrière plan écrasé par deux collines au pied desquelles est représenté Jérusalem (de manière symbolique). Un chemin qui longe une rivière à droite, donne la profondeur et assure la transition entre premier et second plan. L'arbre à droite qui commence à reverdir symbolise la renaissance de l'humanité après le sacrifice du Christ. Le corbeau annonce sans doute les événements funestes qui vont suivre.

Au loin le soleil se lève à peine dans le ciel bleu. La troupe de soldats descend de Jerusalem



Les apôtres sont agglutinés

Christ de Mantegna: éléments remarquables

Une lumière surnaturelle vient éclairer par la gauche. Elle tombe en plusieurs points: sur les chérubins, sur le premier rocher, sur l'apôtre à gauche, sur le chemin en arrière plan et sur Jérusalem. Mais pas sur le Christ.

Les rochers ont une structure minérale. Les contours sont dessinés par des arêtes. Ils donnent une impression de froideur.

Globalement le paysage est oppressant, il souligne l'angoisse du Christ

La lumière naturelle vient du lever du soleil: c'est l'aube

Le Christ a une coiffure de « rasta » (peut être une représentation des juifs ou des orientaux à l'époque)

Jérusalem est un mélange de bâtiments romains, et de symboles musulmans

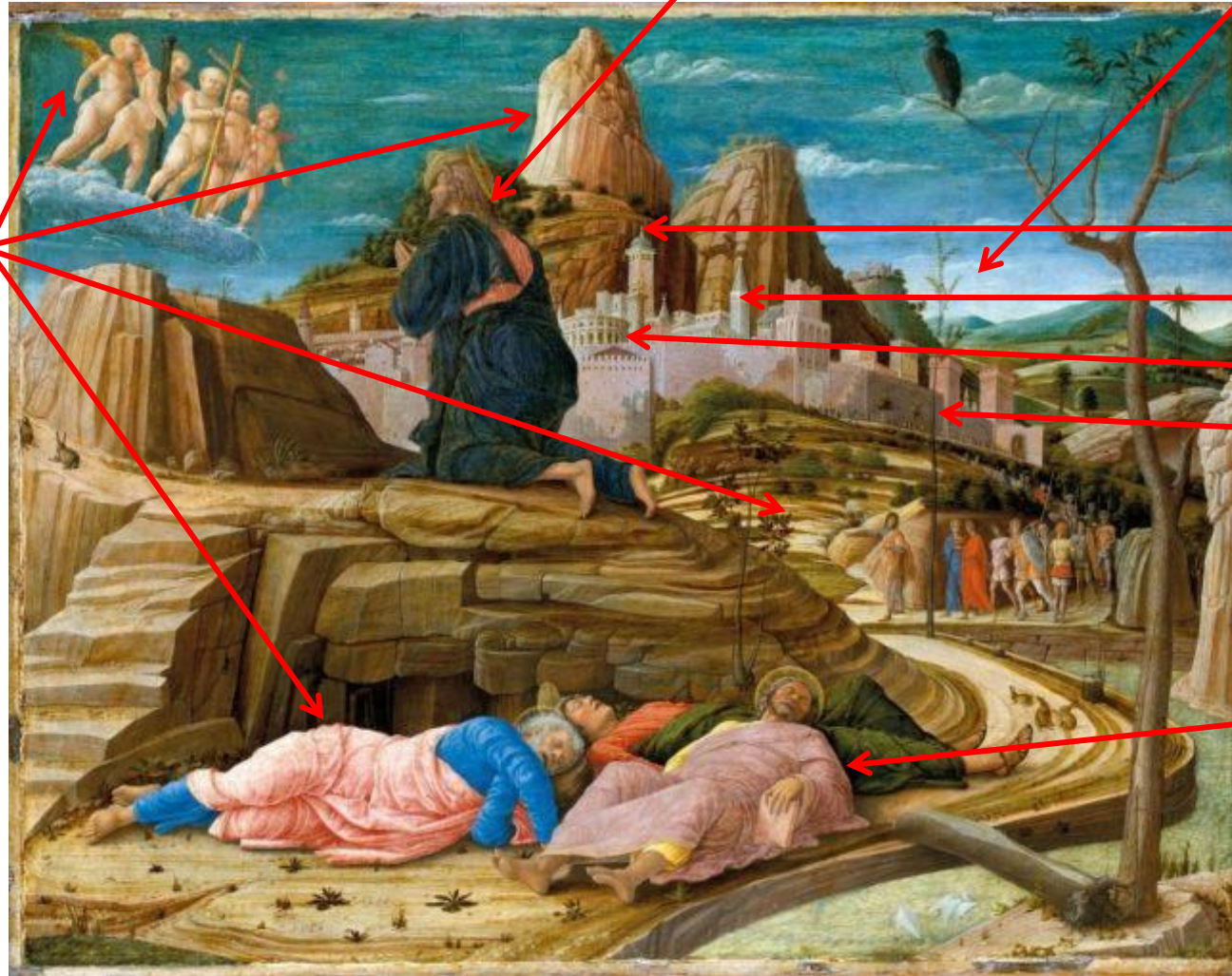
Croissant sur le clocher

Minaret

Colisée

Murs de Rome

Mantegna montre sa virtuosité sur la peinture en « raccourci » de l'apôtre. Il donne ainsi de la profondeur au premier plan



Une version améliorée?

- Prédelle San Zeno Musée de Tours : Mantegna a repris ce thème dans une prédelle d'un grand polyptique, peint pour une église de Vérone. Le polyptique a été séparé de sa prédelle dont un compartiment a fini à Tours.
- Le Christ est mieux inséré dans le tableau, l'aube mieux décrite, le cortège des soldats et Jérusalem plus détaillés



- **Prédelle San Zeno Musée de Tours, 1458, 71x93 cm:** Le Christ est mieux inséré dans le tableau, l'aube mieux décrite, le cortège des soldats et Jérusalem plus détaillés

Christ de Bellini : l'invention du tonalisme

Le tableau est composé de trois plans horizontaux successifs

En arrière plan une plaine entre deux collines. Sur la plaine le soleil se lève et éclaire les nuages du ciel par le bas (ils rougeoient). Jerusalem est représentée sur la colline de gauche, comme une ville italienne

Une bande horizontale zébrée au second plan où se placent les soldats et Judas, assure la transition

Le cœur de la scène est au premier plan.

Les apôtres sont détachés, ils s'insèrent dans le creux entre les pitons. Bellini reprend le « raccourci » à Mantegna pour St Pierre, et l'apôtre assis au dessin de son père

Deux pitons rocheux au premier plan entre lesquels sont placés les personnages



A droite un chemin tortueux crée la profondeur et la transition entre les 3 plans

Bellini (II) : le pouvoir de la lumière

Jésus prie un ange qui lui montre le calice.
Celui-ci est plus discret que les cherubins de Mantegna

Comme Mantegna Bellini installe une lumière surnaturelle qui vient de la gauche.

Mais elle éclaire le tableau de façon beaucoup plus convaincante. Elle fait briller les épaules de St Pierre allongé et St Jacques assis sur ses genoux.

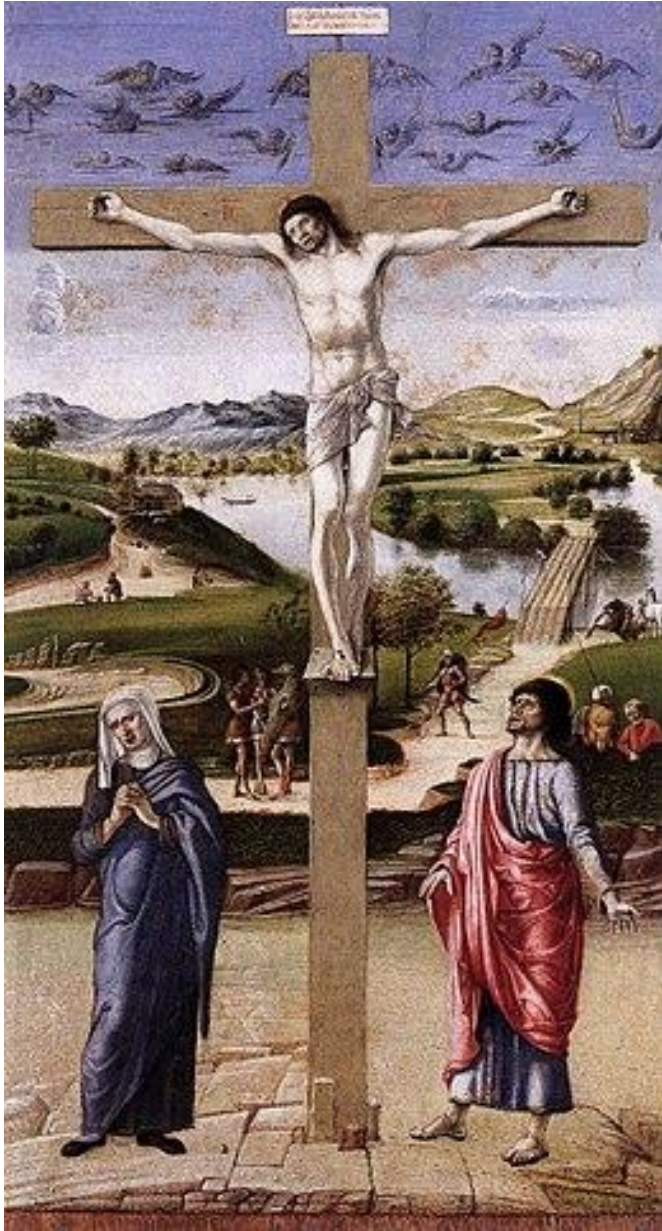
Elle donne une belle couleur ocre au rocher où prie Jésus. Elle éclaire le chemin où arrivent Judas et les soldats et elle fait resplendir Jérusalem sur la colline

Mais la lumière naturelle du lever du soleil à l'horizon n'est pas en reste. Le jaune du ciel, les jeux de couleur rouge sous les nuages sont splendides

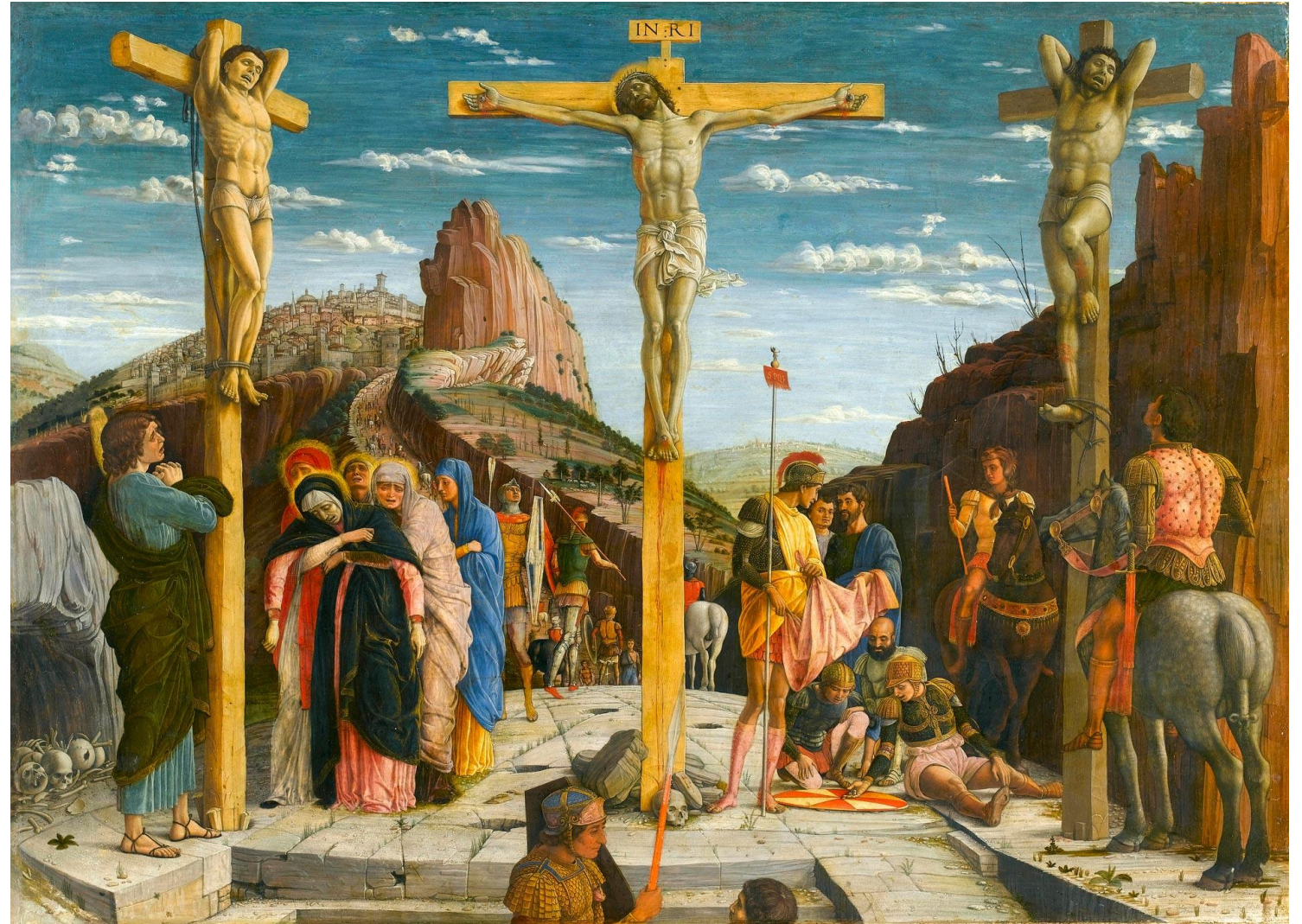


Tous ces effets de lumière sont obtenus par des variations de « ton » des couleurs concernées : le sable du rocher, celui du chemin, les manches des vêtements, les murs de Jerusalem, le ciel jaune. Cette lumière unifie le tableau. C'est le tonalisme qu'invente Bellini

Bellini : Il dégage un paysage en
arrière plan

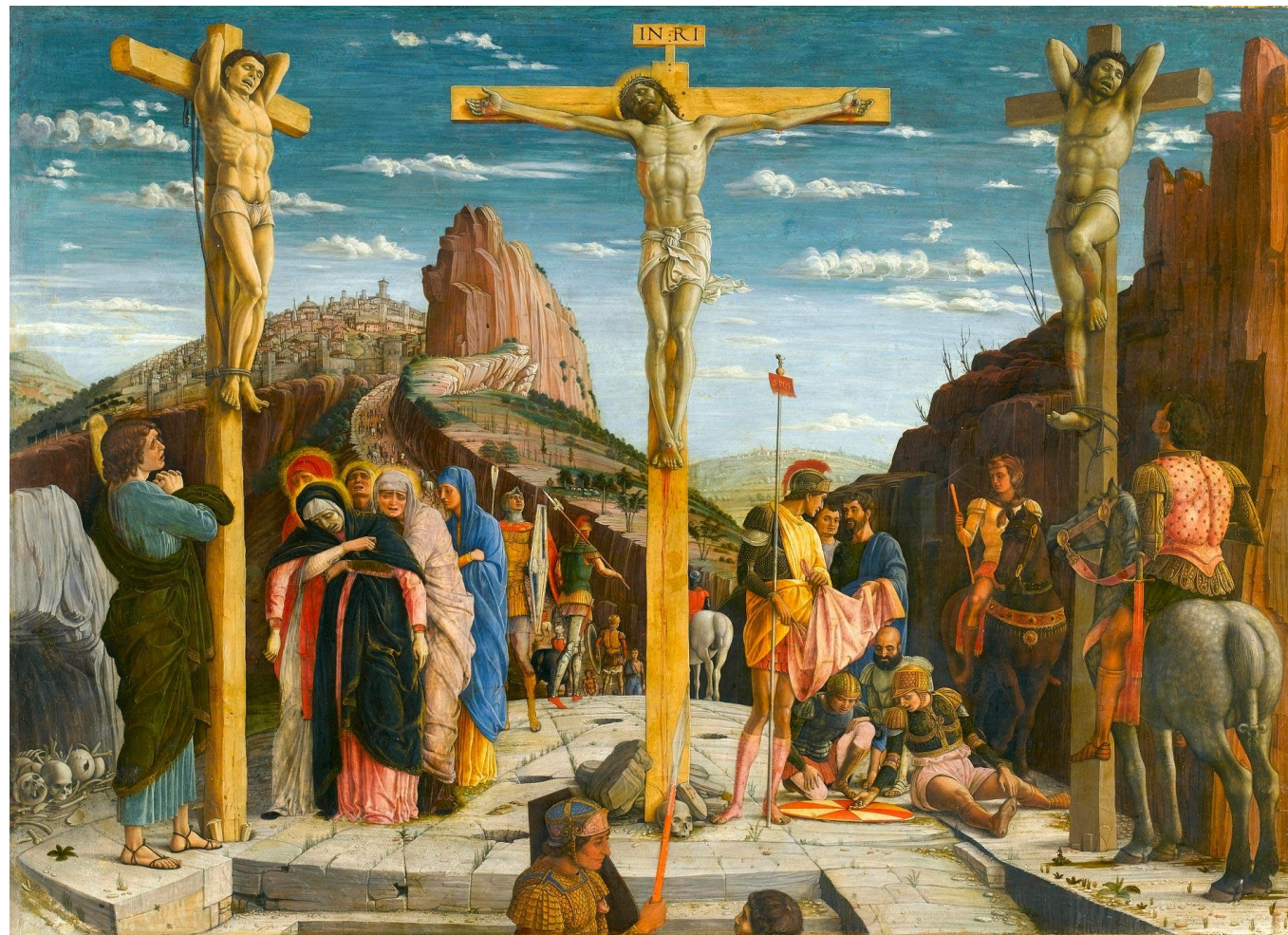


Crucifixion: Laquelle est de Mantegna? De Bellini?

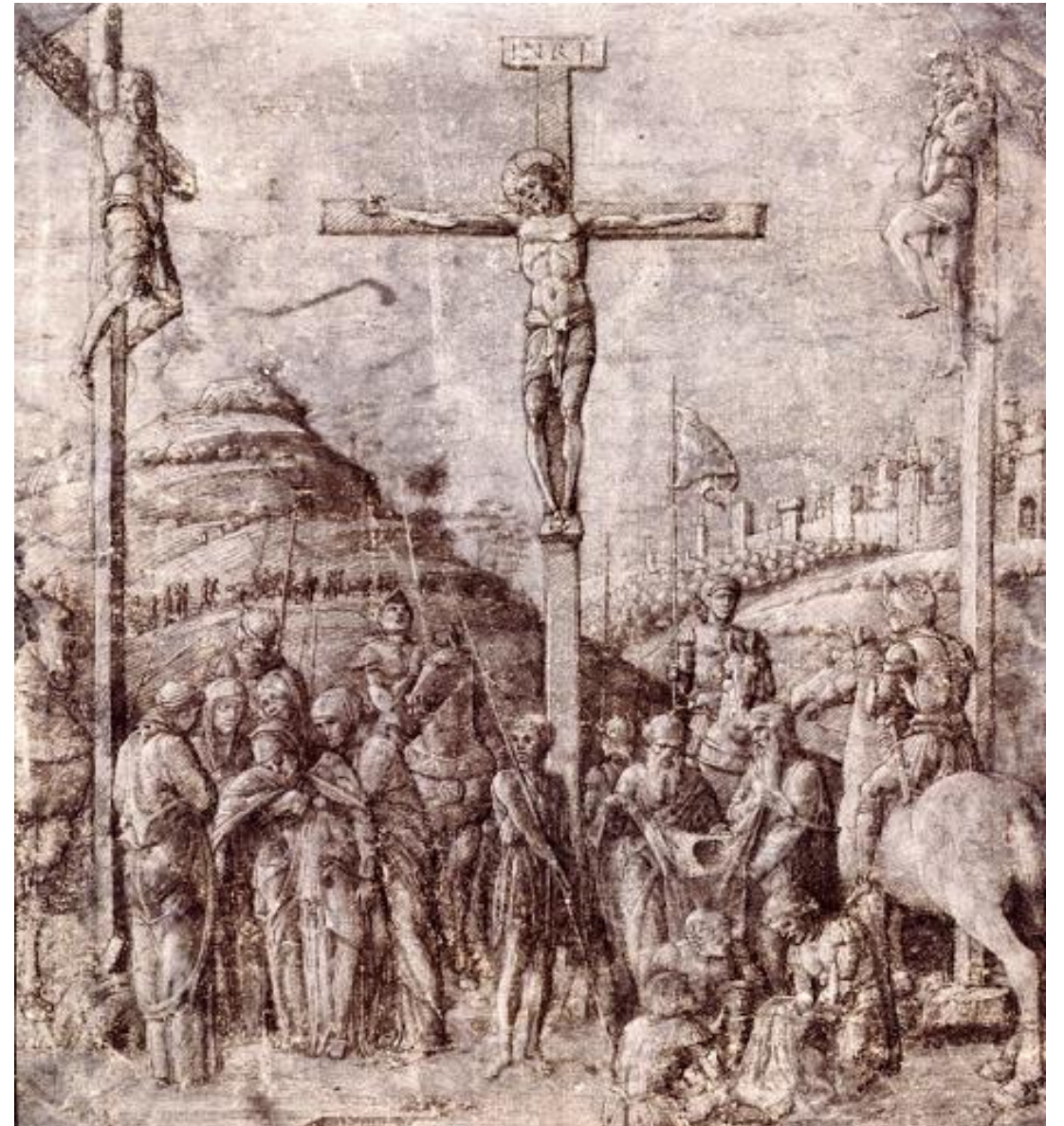


Mantegna : Il reproduit l'Antiquité (soldat Romain), enserme la scène dans un décor minéral, étouffant, exhibe les passions (effondrement de la Vierge)

Crucifixion



Mantegna, 1457, 76x 96 cm



Dessin de Bellini : Il s'est inspiré de Mantegna

Conclusion

Le mariage de Mantegna avec la sœur de Giovanni Bellini a fait se rapprocher deux peintres aux talents et aux intérêts très différents. Mais paradoxalement Mantegna n'a jamais travaillé à Venise. Il restera à Padoue, même après son mariage, avant d'aller à Mantoue. Les deux peintres échangeront leur expérience artistique durant quelques années, mais c'est surtout Mantegna qui inspirera et fera évoluer Bellini, même si ce n'est pas dans sa propre direction.

Mantegna continuera de déployer sa virtuosité et son goût pour l'antique dans son nouveau poste à Mantoue où il fera le reste de sa carrière.

Bellini de son côté, restera toute sa vie à Venise, dont il deviendra le peintre officiel et il servira de guide à la génération de peintres suivante, qui développera le « tonalisme » : Giorgione, Titien surtout, Palma il Vecchio et au-delà Veronèse et Tintoretto

Les deux peintres illustrent chacun un des moyens picturaux majeurs: le dessin et la couleur

Les deux éléments majeurs d'un tableau

- **Mantegna**: L'art du **dessin**

- Michel Ange
- Carracci
- Watteau
- Goya
- Ingres
- Degas, Manet
- Picasso

- **Bellini**: L'art de la **couleur**

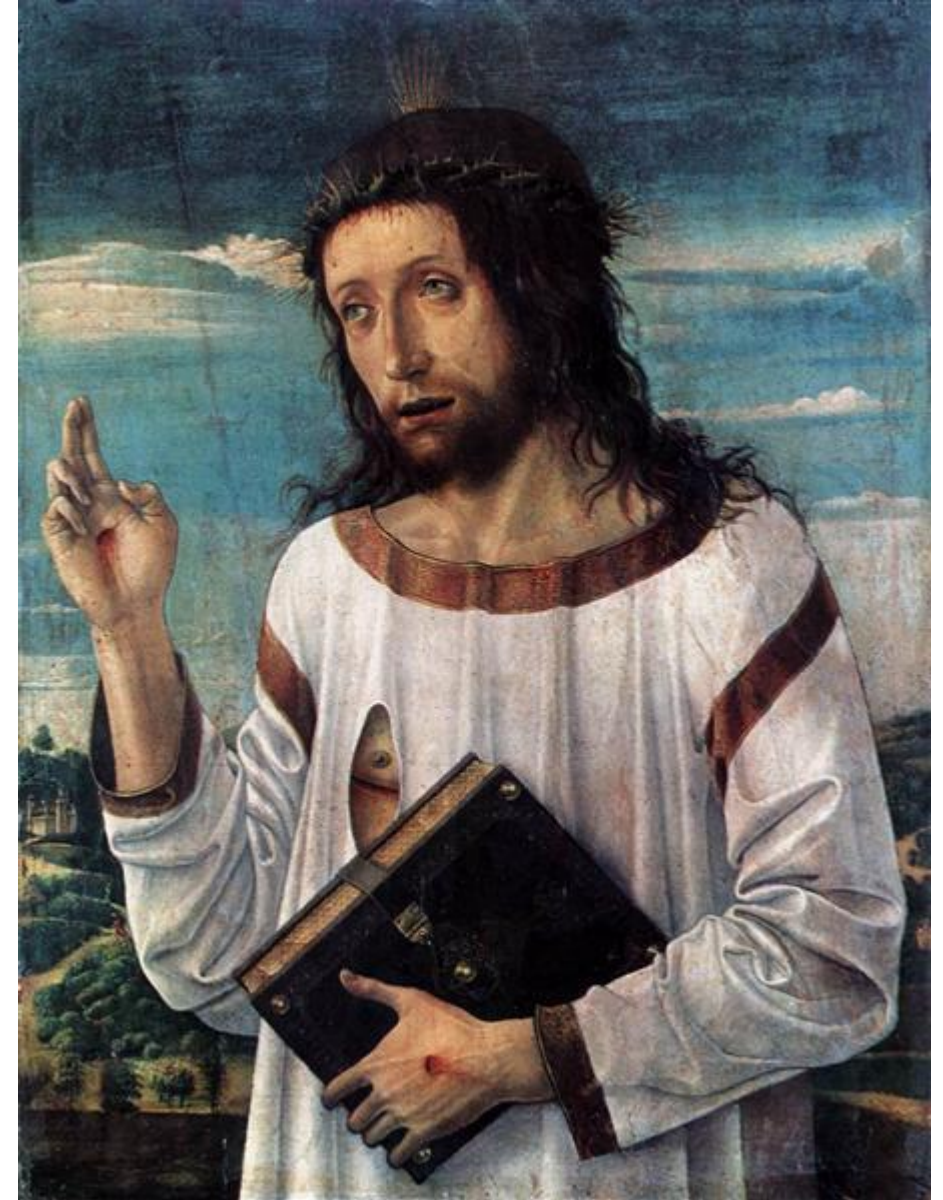
- Titien
- Caravage
- Tiepolo
- Turner
- Delacroix
- Money, Renoir, Sisley, Pissarro
- Matisse et les Fauves

Deux chefs-d'œuvre de Mantegna



La perspective dans toutes ses dimensions!

Deux chefs d'œuvre de Bellini



L'usage subtil des couleurs

Pour aller plus loin

L'introduction à l'exposition par la commissaire C. Campbell (en anglais)

<https://www.youtube.com/watch?v=uUvhKwod1gQ>

Une très belle émission sur Arte postée sur Youtube:

<https://www.youtube.com/watch?v=14n3WzYHUWY>